Une campagne infernale

Sous ce titre, le S.N.A.E.N. - F.E.N., syndicat regroupant notamment le personnel de laboratoire, publie un texte dont voici un extrait :

« ... mais ce qui est plus exceptionnel, c'est que le S.P.L.E.N. () ait réussi à entraîner dans sa démarche d'autres associations, par exemple : l'Union des Physiciens, et que ces associations aient pu sans réfléchir sans doute, prendre fait et cause pour les affirmations du S.P.L.E.N., il est vrai que les professeurs ont tellement besoin de nous, que chaque modification, chaque changement qui pourraient être bénéfiques pour les personnels de laboratoire, leur font peur.*

Ils craignent à chaque instant de perdre leurs précieux auxiliaires, ceux qui bien des fois font le travail en leur lieu et place... »

Ne pouvant pas laisser passer sans réagir de telles accusations calomnieuses, nous leur avons adressé la lettre suivante :

Paris, le 6 février 1986

Le Président,
Alain TOUREN

à Monsieur le Secrétaire Général
S.N.A.E.N. - F.E.N.

Monsieur le Secrétaire Général,

Nous avons eu connaissance, indirecte, d'un texte émanant de votre syndicat qui nous met gravement en cause. Nous y sommes accusés de nous associer à une « campagne infernale » contre vous, mais l'auteur, n'étant pas « à un excès près », et ayant perdu son sang-froid sans doute, nous y traite, et avec nous tous les professeurs de sciences physiques, de débiles, d'incompétents, de peureux et de paresseux.

Vous ne trouvez pas que c'est un peu beaucoup ? Les injures n'ont jamais servi d'arguments. Nous ne vous avons jamais attaqués, mais nous étions simplement inquiets d'un « document de synthèse » établi par un « groupe de réflexion », mis en place par la D.O.P.A.O.S.

(*) Autre syndicat, ne regroupant que le personnel de laboratoire.

mais dont nous ne connaissons pas la composition puisque nous n'y avons pas été invités, qui s'était réuni pour « aborder des problèmes statutaires », mais qui « ressemble à tout sauf à un statut ».

Dans ce texte, on parle plus du gestionnaire et de l'agent-chef, qui « organise le travail de tous les agents de l'établissement, quelque soient leur grade et leur affectation », que du professeur chargé du laboratoire, et le personnel technique de laboratoire, devenant « polyvalent spécialisé », y voit « son champ d'activité sérieusement élargi » avec la « maintenance des machines à écrire, matériel audio-visuel, micro-informatique, etc... ».

Par contre, nous n'avons jamais pris parti pour ou contre le statut unique, problème qui ne nous concerne pas.

En lisant la suite de votre texte, cette hargne devient incompréhensible car les positions que vous y affirmez coïncident exactement avec les nôtres, et pas du tout avec celles du texte incriminé. Vous voulez : « Que le personnel technique de laboratoire soit placé sous la responsabilité du professeur chargé du laboratoire » et qu'il « ne puisse à aucun moment être versé au service général ou à d'autres activités qui ne sont pas les siennes ».

Nous nous réjouissons de ces positions communes, que vous affirmez « haut et clair », « sans aucune arrière-pensée », et que « personne ne pourra vous faire dire le contraire ni prouver que vous avez changé d'avis ». Nous en prenons acte bien volontiers.

Pour vous montrer que rien ne nous sépare, et que nous sommes aussi préoccupés par la disparition des concours de recrutement, je vous joins la copie de la motion votée à l'unanimité par notre Assemblée Générale de Poitiers le 27 octobre dernier.

Si vous pensez qu'il existe la moindre divergence entre nous, nous pouvons nous rencontrer et en discuter tranquillement, avant que vous lanciez de nouvelles diatribes.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

La réponse reçue n'était nullement satisfaisante.